

Courrier du lecteur

Cette rubrique, ouverte gratuitement à nos lecteurs, ne reflète pas forcément l'avis de la rédaction.

1 - Jamais autant de marchandises n'ont voyagé de par le monde, souvent de manière complètement illogique et nuisible pour l'environnement. Pour économiser, on préfère importer de l'autre bout de la planète des produits que l'on pourrait produire chez nous, sans se soucier de l'impact que cela peut avoir sur l'environnement ou l'emploi. On peut vraiment se demander à qui profitent les accords de libre-échange. Aux agriculteurs suisses? C'est certain que non, vu que des produits de moins bonne qualité risquent d'envahir nos marchés et créer une concurrence déloyale. Aux petits paysans des pays du Sud? Pas davantage, car seuls les grands groupes agro-industriels vont tirer leur épingle du jeu. À l'environnement? Encore moins, vu que l'explosion des échanges génère une pollution énorme. À quelques grands groupes industriels qui pourront exporter leurs machines à moindres coûts? Probablement. Doit-on sacrifier l'intérêt général pour leurs intérêts particuliers? Je ne pense pas, et c'est pourquoi je voterai NON à l'accord de libre-échange avec l'Indonésie le 7 mars prochain.

2 - Le parlement indonésien a voté en automne 2020 une loi dite « omnibus », qui dérègle complètement le Code du travail et permettra de licencier plus facilement, de réduire les indemnités en cas de licenciement et protégera moins des salariés. Cette loi n'imposera par ailleurs plus aux investisseurs étrangers de contrôler l'impact de leurs usines sur l'environnement. La lutte contre la déforestation et la dégradation des espaces naturels risque de s'en trouver grandement affaiblie. Pourtant, on vient nous expliquer la bouche en cœur que l'accord de libre-échange que la Suisse a signé avec l'Indonésie est exemplaire quant au développement durable. Rien n'est malheureusement moins vrai. La prétendue durabilité se base sur des labels concernant l'huile de palme, dont on sait qu'ils sont inefficaces et ne permettent pas d'arrêter la déforestation. Je ne souhaite pas cautionner des pratiques mauvaises pour les hu-

CONSEIL COMMUNAL DE ROUGEMONT

est possible d'améliorer l'éclairage. Mme Annie Schwitzguebel précise que cette demande a déjà été formulée et qu'actuellement il n'y a pas de meilleure solution. Elle va tout de même se renseigner si cela peut être réalisé.

M. Jean-Albert Lenoir demande s'il est nécessaire de laisser fonctionner l'éclairage public durant toute la nuit. M. Rodolphe Turrian, précise que l'éclairage est géré par l'entreprise Groupe E. Il va prendre contact avec les responsables.

M. Christophe Barbey revient sur le tarif spécial réalisé par Mobilis concernant les transports publics. Une discussion a eu lieu l'automne dernier pour inclure le Pays-d'Enhaut, mais cela n'a pas abouti. En collaboration avec les syndicats de Château-d'Œx et Rossinière, M. Reichenbach informe qu'un contact va être repris avec cette société afin de rediscuter de cet accord.

La parole n'étant plus demandée, le président remercie les conseillers/ères ainsi que la Municipalité et clôt la séance à 21 h 36.

Alice Jaquillard

ains et l'environnement sous prétexte que cela sera éventuellement favorable à notre économie. Je voterai NON à cet accord de libre-échange.

3 - Le canton de Vaud est le premier producteur d'huile végétale en Suisse, avec près d'un tiers de la production végétale. Les champs de tournesols ou de colza magnifient nos paysages au printemps ou pendant l'été. Veut-on les voir disparaître, enfouis sous les importations d'une huile de palme mauvaise pour la santé et pour l'environnement, mais meilleur marché que nos huiles végétales suisses? La Suisse importe en moyenne 30 000 tonnes d'huile de palme par année, principalement d'Asie du Sud-Est (Indonésie et Malaisie) et produites dans d'immenses plantations issues de la déforestation et de la destruction d'espaces naturels. Signer des accords de libre-échange, cela signifie augmenter ces importations, et donc affaiblir notre agriculture, mais aussi les petits producteurs indonésiens, qui pratiquent une agriculture paysanne. Je vais donc rejeter cet accord!

4 - La protection des forêts fait partie d'un des axes prioritaires de la lutte contre le réchauffement climatique. Les forêts capturent en effet le CO₂ présent dans l'atmosphère. Or aujourd'hui, dans certaines régions du monde, ce sont des millions d'hectares arborisés qui disparaissent pour faire place à des monocultures. Une surface correspondant à près de 8 fois la Suisse (310 000 km carrés) est aujourd'hui occupée par des palmeraies à huile en Indonésie, provoquant un véritable désastre environnemental. En utilisant massivement de l'huile de palme dans notre industrie agro-alimentaire, nous nous rendons complices de ces dégâts irréparables. Il est temps de supprimer notre dépendance à cette huile dangereuse et mauvaise pour la santé, ce d'autant plus que nous cultivons en Suisse des huiles végétales de grande qualité, comme celles de colza ou de tournesol.

Florian Revaz, pour les vert-e-s du Pays-d'Enhaut.

Château-d'Œx est sur le chemin dangereux d'abandonner les activités extérieures de montagne si importantes pour une station qui se dit « familiale ».

Notre dernière chance de survie est que les autorités communales, en partenariat avec le Canton, les privés, les résidences secondaires ainsi que la population s'unissent derrière ce projet « de la dernière chance ».

Ce projet est exactement celui que le Canton préconise pour la survie et le futur du tourisme dans les Préalpes. Une tyrolienne reliant Praz Perron à Château-d'Œx sera unique et deviendra, comme les montgolfières, notre marque de prestige.

Les activités 4 saisons dans un environnement tel que La Braye nous permettraient de réintégrer le Magic Pass et ainsi retrouver une visibilité que nous avons totalement perdue dans les Alpes vaudoises.

Les acteurs du tourisme sont très touchés par cette pandémie. Il est très important que tous ensemble nous relevons ce défi pour les vingt prochaines années du tourisme à Château-d'Œx. Nous devons reprendre de nos anciens l'optimisme et le dynamisme qu'ils nous ont tracés. Imaginez l'alternative finale concernant La Braye: financer le démantèlement définitif du site.

P.-S.: n'oubliez pas que les investissements consentis aujourd'hui soutiendront toutes les activités, et ceci dans le but de donner à nos enfants le maximum de chances de vivre au Pays-d'Enhaut.

Jean Bach et Dominique Henchoz

Colonne de secours du Pays-d'Enhaut

Samedi 20 février, aux alentours de 15 h, le spécialiste de secours hélicoptéré de la Colonne de secours est alarmé pour une personne qui, en pratiquant la randonnée à ski sur l'arête entre le col de Seron et La Pare, a été surpris par la rupture d'une corniche.

La victime a fait une chute de plus de 200 m; par chance, il portait son casque au moment de l'accident. Son camarade de randonnée a tout de suite pu se rendre à ses côtés et alarmer les secours.

Pris en charge par le médecin REGA avec plusieurs fractures et un fort traumatisme, il a été hélitreuillé puis acheminé dans un hôpital universitaire.

Janry Morier

LE PÔLE SANTÉ DU PAYS-D'ENHAUT HÔPITAL 5 ÉTOILES

« Tu ne vas pas rester là-haut! », « Rassure-moi, tu vas aller te faire opérer à Rennaz ou au CHUV! » « Tu ne vas quand même pas rester dans un hôpital où il n'y a pas de médecins! »

Voilà quelques-uns des messages reçus pendant la semaine qui a précédé ma délicate opération.

Messages auxquels j'ai répondu à chaque fois que je me sentais parfaitement en sécurité à Château-d'Œx, que ma prise en charge était optimale et qu'à moins d'être contrainte pour des raisons médicales, je ne changerais pas d'endroit.

En effet, j'ai été amenée pour mon entourage familial à me rendre dans des hôpitaux plus grands, en plaine. Il m'est arrivé de chercher des médecins, il m'est arrivé de ne pas en trouver!

Au Pôle Santé, les médecins, je les ai vus, plusieurs fois par jour.

Dès les premiers moments, un jeune médecin assistant très compétent a posé un diagnostic qui allait dans la bonne direction et qui a pu être affiné au fil des jours, grâce au concours du Collège des médecins, des radiologues et de la fantastique chirurgienne mise sur la situation dès les premiers instants. Je ne peux taire l'immense empathie de l'infirmière ardéchoise qui a trouvé « la » chambre.

Bien sûr, au Pôle Santé, les toilettes sont dans le couloir et les chambres ne sont pas insonorisées, mais elles permettent d'entendre la vie au-dehors, le rire si communicatif des hommes, les plaisanteries entre le personnel soignant et de palper la bonne entente régnant entre tout ce monde, y compris le personnel d'intendance et celui de cuisine.

La 5^e étoile, l'une des plus importantes, le Pôle Santé a réussi à la conserver en pouvant autoriser les visites des proches. Tellement essentiel!

La disponibilité des infirmières, de jour comme de nuit, leur bonne humeur et le sentiment qu'elles font leur métier avec passion, qu'elles sont là pour vous, contribuent grandement à faciliter l'hospitalisation et ses contraintes.

Le but de ce message est d'encourager chacun, d'ici ou d'ailleurs, qui pourrait avoir besoin d'une opération pouvant se faire à Château-d'Œx, de ne pas hésiter une minute, plutôt que de rester sur une liste d'attente d'un grand hôpital de plaine, venez vous faire soigner au Pôle Santé de Château-d'Œx!

Une patiente reconnaissante.